

EDITORIAL MENSUEL DES VISITEURS

En ce mois de février, nous allons à la rencontre de **Bernadette Soubirous**.



Bernadette Soubirous est née à Lourdes, le 7 janvier 1844 dans une famille de meuniers qui vivait au départ assez aisément. Peu à peu, des ennuis de santé s'accumulent dans la famille. En 1854, la famille Soubirous doit quitter le moulin de Boly. Elle change plusieurs fois de domicile, chaque fois moins cher et plus petit jusqu'à être hébergée gratuitement dans une seule pièce sombre et insalubre de l'ancienne prison de la ville, le Cachot. Pour les Soubirous c'est l'enchaînement de la misère : chômage, expulsion, soupçon, exclusion, mépris... Bernadette a une santé

précaire, elle souffre de l'estomac et, touchée par une épidémie de choléra elle en gardera un asthme tenace. Elle fait partie des enfants qui, à cette époque en France, ne savent ni lire ni écrire parce qu'ils sont obligés de travailler. Elle n'est scolarisée que par moments dans la classe des petites filles pauvres de l'Hospice de Lourdes tenu par les « sœurs de la Charité de Nevers »

Le 11 février 1858, Bernadette Soubirous, âgée de 14 ans, part du Cachot avec sa sœur et une amie pour aller chercher du bois mort au bord du Gave, à Massabielle car il fallait se chauffer.

Tout a commencé par le bruit du vent dans les peupliers... Dans le creux du rocher, Bernadette aperçoit une « dame en blanc » :

« Je croyais me tromper. Je me frottai les yeux... Je regardai encore et je vis toujours la même dame »

La Vierge Marie vient ainsi à sa rencontre 18 fois entre février et juillet.

Elle ne dévoile son nom que le 25 mars. C'est la 16ème apparition. Les autres rencontres sont pour la plupart sans parole...

La 3ème fois, le 18 février, Bernadette entend les premiers mots de la Dame : **« Voulez-vous me faire la grâce de venir ici pendant quinze jours »**

Au milieu de la quinzaine, le 24 et le 25 février, Bernadette reçoit un message **« Priez pour les pécheurs »** et la Dame lui demande **« d'aller boire à la fontaine et de s'y laver »**... Après avoir gratté la terre boueuse au fond de la Grotte, Bernadette découvre une source.

Le 2 mars, Bernadette reçoit de la Dame une double mission : « *Allez dire aux prêtres qu'on vienne ici en procession et qu'on y bâtit une chapelle* ».

« Elle me regardait comme une personne qui parle à une autre personne. »

A travers ces rencontres surprenantes, Bernadette Soubirous comprend, grâce à Marie, que Dieu s'intéresse à elle, qu'il se fait proche des plus pauvres, de ceux que le monde ignore et exclut.

Elle sera ensuite accueillie à l'Hospice de Lourdes tenu par les sœurs de la Charité de Nevers. Ce sera pour elle le temps de réfléchir à ce qu'elle veut faire de sa vie.

Entretiens, elle voit vivre les sœurs au quotidien avec les malades, les vieillards pauvres ainsi que les petites filles de familles sans ressources.

En 1866, elle décide de rentrer dans les ordres chez les Sœurs de la Charité de Nevers.

Au cours de ses 13 dernières années, Bernadette sera successivement aide-infirmière, responsable de l'infirmerie, sacristine et le plus souvent malade elle-même. Sa vie est simple, ordinaire. Bernadette a un caractère joyeux, elle est disponible à ce qu'on lui demande.

« Je ne vivrai pas un instant que je ne le passe en aimant ».

Elle fait de longs séjours à l'infirmerie. Atteinte d'une tumeur à un genou et d'une tuberculose pulmonaire qui la font beaucoup souffrir. Elle meurt le 16 avril 1879, elle a 35 ans.

Elle sera canonisée le 8 décembre 1933.

Son corps repose dans la crypte de Nevers et est à ce jour incorrompu.

Prière de Sainte Bernadette :

Ô Jésus, donnez-moi, je vous prie, le pain de l'humilité, le pain

d'obéissance, le pain de charité, le

pain de force pour rompre ma volonté

et la fondre à la vôtre, le pain de la mortification intérieure, le pain de

détachement des créatures, le pain de patience pour supporter les peines que

mon cœur souffre. Ô Jésus, Vous me voulez crucifiée, fiat, le pain de ne voir

que Vous seul en tout et toujours. Jésus, Marie, la Croix, je ne veux d'autres

amis que ceux-là ! Ainsi soit-il. »

